

Sciences pour
la communication

Au commencement était le verbe Syntaxe, sémantique et cognition

Mélanges en l'honneur du Professeur
Jacques François

Franck Neveu, Peter Blumenthal et Nicole Le Querler (éds)

Peter Lang

Blumenthal P. / Neveu F. / Le Querler N. (éds)

Au commencement était le verbe Syntaxe, Sémantique et Cognition

Notre ami Jacques François a décidé de « faire valoir ses droits à la retraite », selon la formule consacrée, à partir du 1er octobre 2010, après une carrière longue et très riche. De nombreux collègues ont accepté de participer à cet ouvrage d'hommage, et nous les en remercions. La qualité et la diversité des contributeurs est à l'image de la personnalité scientifique de notre collègue, et témoigne du grand courant d'amitié et de collaboration scientifique que Jacques a su générer autour de lui. Pour en rendre compte et lui témoigner notre amitié et notre estime, nous allons, en quelques pages, retracer sa carrière, analyser ses centres d'intérêt et présenter sa bibliographie. Les articles suivront, par ordre alphabétique du nom d'auteur : la diversité des sujets étudiés aurait rendu artificiel un quelconque essai de classement et de présentation thématique.

Pour retracer la longue carrière de Jacques François, nous donnerons quelques points de repère et nous pointerons quelques faits marquants, tout d'abord dans le déroulement de son parcours, puis dans les institutions qu'il a dirigées ou auxquelles il a participé.

Tout d'abord, on peut dire que la carrière de Jacques François n'a pas été un long fleuve tranquille, où il aurait été assistant à ses débuts, puis maître-assistant ou maître de conférences, et enfin professeur. Il a été nommé en effet directement professeur, à Nancy, en 1991, avant de demander sa mutation pour Caen en 1998 : c'est avec enthousiasme que son élection fut envisagée par les linguistes caennais.

La raison de ce point de départ atypique de sa carrière au sein de l'Université française réside dans le fait que Jacques François a d'abord été certifié d'allemand dans le secondaire. Et son premier poste en lycée a été à.... Caen ! Après une thèse de 3ème cycle consacrée à une étude contrastive du verbe dans une grammaire générative du français, et de l'allemand, sous la direction de Blanche-Noëlle Grunig, Jacques François part pour cinq ans à l'Université de Constance, puis il soutient en 1986 une thèse d'Etat, également en linguistique contrastive, sur le changement, la causation et l'action. Il continue pendant quelques années à enseigner en lycée, à Caen, puis en Lorraine, enfin à Saint-Cyr, avant d'obtenir, en 1991, son premier poste dans l'Université française. Il rejoint ainsi à Nancy Bernard Combettes et Michel Charolles, avec qui il noue des liens amicaux et professionnels. Et c'est en 1998 qu'il arrive pour la seconde fois à Caen, cette fois comme Professeur des Universités, en mutation, et riche de toutes ces expériences.

Son activité de direction et d'animation de la recherche est particulièrement riche. A Nancy il dirige l'équipe de recherche rassemblant les linguistes de l'université, Landisco (Langue, Discours, Cognition), laboratoire du CNRS. C'est donc tout naturellement que ses nouveaux collègues, à Caen, lui demandent d'accepter la direction adjointe de l'ELSAP (Etude linguistique de la signification à travers l'ambiguïté et la paraphrase), que Claude Guimier dirige à cette époque. Très vite aussi, les enseignants-chercheurs de Caen travaillent, sous son impulsion, à la création du CRISCO (Centre de Recherches Interlangues sur la Signification en Contexte), dont il assure la direction entre 2000 et 2007, et qui est le résultat d'un effort de rassemblement de forces assez dispersées à l'Université : chercheurs et enseignants-chercheurs en linguistique française, mais aussi anglaise, allemande, italienne. Jacques François a ensuite, de 2008 à 2010, assuré la direction adjointe de CRISCO, Franck Neveu en étant devenu le directeur. Durant ses années de direction de l'équipe, puis de direction adjointe, Jacques François a toujours eu comme priorité de respecter la spécificité scientifique de chacun tout en préservant l'unité de l'équipe et sa qualité. Il crée les *Cahiers du Crisco*, pour permettre à chacun, jeune chercheur ou chercheur chevronné, de faire partager l'état de sa recherche dans tel ou tel domaine. En même temps voit le jour la revue *Syntaxe et Sémantique*, qui vient de dépasser le cap des 10 ans ! La co-responsabilité de *Syntaxe & Sémantique*, avec Nicole Le Querler, se poursuit à ce jour, toujours facile, intéressante, agréable, avec un partage des tâches qui va de soi, une co-écriture des avant-propos qui se fait naturellement. La modification récente de la revue, que ses responsables ont souhaitée, en accord avec le directeur de CRISCO et le comité de rédaction, pour répondre aux normes actuelles d'évaluation des revues, s'est faite en parfaite harmonie : désormais chaque numéro de la revue fonctionne sous forme de varia, avec appel à soumission d'article et évaluation des propositions par des experts.

Mais l'activité de Jacques pour ce qui concerne l'animation de la recherche ne se limite pas à la sphère nancéienne puis caennaise, loin de là. Elle est depuis de nombreuses années nationale, avec la Société de Linguistique de Paris et l'ILF par exemple, et internationale, avec tous les partenariats qu'il a noués en Allemagne (autour de Peter Blumenthal), en Tunisie, en Espagne etc. Les deux congrès internationaux auxquels il a participé récemment, à la Nouvelle-Orléans en juillet 2010 et à Valence en septembre de la même année, en témoignent.

Evidemment cette intense activité de recherche, marquée par ces partenariats et ces colloques internationaux, a produit une somme d'ouvrages et d'articles tout à fait impressionnante, qu'on pourra consulter à la fin de cette introduction. Jacques François a commencé, à la suite de sa thèse d'Etat, à travailler sur les types de procès, l'Aktionsart. Ces travaux l'ont fait connaître in-

ternationalement. En même temps, il a publié un certain nombre de travaux en linguistique contrastive français-allemand, puis en linguistique générale. Le verbe est resté l'un de ses sujets de prédilection, mais Jacques François s'est orienté ensuite vers la lexicologie, en interrogeant avec opiniâtreté tout ce qui concerne la valence verbale. Sa culture linguistique est immense, et il consulte, analyse, commente les travaux de linguistes du monde entier, Fillmore, Givón, Harris, Dik, van Valin par exemple, qui enrichissent et nourrissent sa propre réflexion. Depuis longtemps, bien avant *Syntaxe et Sémantique*, il privilégie une approche liée de la syntaxe, de la sémantique, de la lexicologie. Mais ses travaux restent superbement indépendants, il ne s'est jamais inscrit dans un cadre théorique quelconque, qu'il aurait trouvé trop contraignant, alors que d'autres collègues, comme les culioliens, les guillaumiens, les générativistes par exemple, très productifs au CRISCO, y trouvent au contraire avec raison un stimulant à leur propre recherche. A chacun sa voie !

Ces dernières années, Jacques François diversifie encore ses centres d'intérêt, ou bien il retrouve des problématiques qu'il avait un peu laissées de côté, et cette diversification est sensible à la fois dans sa production scientifique et dans son enseignement : en particulier, la psycholinguistique reprend une place importante dans sa carrière, et la linguistique de corpus en devient un élément central.

Cela nous conduit à dire quelques mots aussi de l'enseignant très apprécié qu'il est. Sa compétence, la richesse de ses cours, le respect qu'il a de chacun font que les étudiants suivent ses cours avec plaisir, parlent de lui avec chaleur et s'engagent volontiers dans un travail de recherche sous sa direction. Professeur émérite de l'université de Caen, il va continuer à encadrer les thèses engagées, et à donner quelques conférences à Caen, comme dans d'autres universités françaises et étrangères.

Jacques François a, comme toujours, un programme d'enfer pour sa production scientifique, et il a même créé un site, www.interlingua.fr, pour mieux faire partager son travail et sa réflexion scientifique.

Le 1er octobre 2010 n'a donc pas été la fin de quelque chose, mais le début d'autre chose. En nous adressant maintenant directement à toi, nous te souhaitons, cher Jacques, au nom de tous tes amis, collègues, étudiants, doctorants, beaucoup de bonheur et de réussite dans cette nouvelle étape.